

## CARTA A LOS MIEMBROS DE LA ECOLE LACANIENNE DE PSYCHANALYSE

Cuando hace algunos años, pedí mi ingreso a la école lacanienne de psychanalyse, lo hice entre otros motivos, por la libertad en el hacer, leer, producir de los miembros. Sin nominaciones jerárquicas, sino con lugares acordes a cada quien, me zambullí entusiasta en esta vorágine de ideas, propuestas, interrogantes, trabajo...

Mis viajes a París, la participación en mesas de trabajo, algunos artículos escritos, pero fundamentalmente la organización de espacios de trabajo y transmisión ha sido la tarea en la que más me he abocado.

Todas y cada una de las actividades realizadas y organizadas han sido elegidas y llevadas adelante haciendo pleno uso de mi libertad.

Es por este motivo que no cedo a ciertos manejos de quienes quieren imponerse con métodos que no comparto.

Siempre he sido ecuánime y abierta a las diferentes ideas y formas de trabajo, pero hay límites, que si son avasallados, implican el no como única respuesta.

Estuve recordando la obra de teatro del dramaturgo francés Jean Genet "Las criadas". Hay un pasaje imborrable en mi memoria, que el hoy me lleva a compartirlo:

Luego de regalarles algunos de sus mejores vestidos, "la señora" les dice a Clara y Solange (sus criadas):

*...En fin, tenéis suerte de que se os regalen vestidos. Yo, si quiero tener uno, tengo que comprarlo...*

*...La señora es demasiado buena, démosle las gracias...* responde una de las muchachas.

A diferencia de ellas, hoy yo digo: **NO, gracias señora, yo me compro mis propios vestidos.**

Stella Ocampo  
Bs. As. Julio 2019

## LETTRE AUX MEMBRES DE L'ECOLE LACANIENNE DE PSYCHANALYSE

Il y a quelques années, lorsque j'ai demandé mon admission à l'école lacanienne de psychanalyse, j'avais été séduite, entre autres, par la liberté de faire, de lire, de produire de ses membres. Sans organisation hiérarchique, mais avec un système accordant à

chacun sa place, j'ai plongé avec enthousiasme dans ce tourbillon d'idées, de propositions, de questions, de travail...

Mes voyages à Paris, la participation à des tables rondes, l'écriture d'articles, mais fondamentalement l'organisation des espaces de travail et la transmission ont été des tâches auxquelles je me suis consacrée.

J'ai joui d'une liberté totale dans le choix et la réalisation de chacune des activités que j'ai menées et organisées.

C'est pour cette raison que je ne cède pas à certaines actions de ceux qui veulent s'imposer avec des méthodes que je ne partage pas.

J'ai toujours été équitable et ouverte à différentes idées et méthodes de travail, mais il y a des limites qui, si elles sont dépassées, impliquent un non comme seule réponse.

Je me suis souvenue de la pièce de théâtre « Les Bonnes », du dramaturge français Jean Genet. Je garde un souvenir indélébile d'un passage que la situation actuelle m'amène à citer :

Après leur avoir donné certaines de ses plus belles robes, « Madame » dit à Claire et Solange (ses bonnes) :

*... Enfin, vous avez de la chance qu'on vous donne des robes. Moi, si j'en veux, je dois les acheter...*

*... Madame est trop bonne, remercions-la ...* répond une des bonnes.

Contrairement à elles, aujourd'hui je dis : **NON, merci madame, je m'achète mes propres robes.**

Stella Ocampo  
Bs. As. Julio 2019